

costume à carreaux, s'écria-t-il, mais je viens de la rencontrer devant la grille de Saint-Germain-des-Prés ; elle était avec un nègre. Celui-ci riait et je lui ai même entendu dire textuellement : « Il faudra bien changer. » Auparavant j'avais vu de loin cette femme arrêter d'autres gens et j'avais attendu un instant qu'elle vint aussi me parler. Je suis certain de ne l'avoir jamais vue par ici, et pourtant je connais toutes les filles du quartier. »

A six heures, Louis Aragon et André Breton, ne pouvant renoncer à connaître le mot de l'énigme, explorèrent une partie du sixième arrondissement : mais en vain.

Tristan Tzara : -- *Cinéma calendrier du cœur abstrait*

Il y a en ce moment dans la presse une nouvelle levée de boucliers. C'est sans doute pour saluer la naissance de ce livre dont le luxe désuet en inspirera aux générations présentes et futures.

Tout peut se chanter sur l'air de « Mon homme ». Mes poèmes, mes chers petits poèmes si loin de tout, vous êtes des astres de verres aux parfums de couleur, je suis seul près de vous et j'écoute.

Oiseaux des polygones tubes tapis de Paris rouge comme les lunes des serpents de deux sons brûlures tendres et féroces comme les papillons automobiles saintes, vieux bouchers du lundi. L'espérance qui court comme l'eau comme le feu se feuillète de trois à quatre près d'une gazelle de dentelle.

Mon vieux Tzara il manque dans votre livre votre rire inoubliable que j'aime tant, je l'entends encore et vous êtes là vous êtes loin.

Mon vieux Tzara j'aime votre livre comme un œuf, mais je n'ai jamais pu vous appeler Tristan.

Philippe SOUPAULT.

Johan Bojer : -- *Le Caméléon*

L'œil du caméléon suit d'un mouvement oblique la physionomie du spectateur étonné devant l'étrange couleur apparue. Johan Bojer est peut-être un idiot, mais son Caméléon a tant de charme qu'on oublie de se poser la question. Une couleur, une autre couleur. Une couleur nouvelle. Mais ceci, non. Il faut se borner à se parer de lie-de-vin ou de vert-de-gris, et tromper sur sa couleur véritable. Et la prison sans murs dans laquelle est enfermée par nature le pauvre Andreas qui va jusqu'à simuler